

Conseils généraux à propos des fiches de lecture, à partir d'*Eldorado* de Laurent Gaudé

Veillez à commencer par bien identifier le roman dont vous faites la fiche.

Voici l'exemple retenu ici :

Laurent Gaudé. *Eldorado*, Arles et Montréal, Actes Sud et Leméac, 2006.

Vous notez, dans cet exemple, que la coédition (Actes Sud et Leméac) implique que l'on indique aussi deux lieux de publication (Arles et Montréal).

Avant la lecture, vous avez peut-être lu le *prière d'insérer*, ce petit texte de l'éditeur, imprimé en quatrième de couverture, à la fois pour donner une idée du contenu à l'acheteur potentiel et pour le séduire. Il s'agit bien d'une représentation du roman en modèle réduit. Toutefois, il ne s'agit pas du *résumé* qui, lui, n'est pas seulement une amorce à fonction séductrice. Le résumé doit refléter l'ensemble du fil narratif. Écrit *a posteriori*, le résumé, autre forme de représentation du roman en modèle réduit, porte sur la totalité du roman que vous avez maintenant lu en entier.

En l'occurrence, le *prière d'insérer* de ce roman souligne une information utile. *Eldorado* tresse deux fils narratifs distincts : celui du commandant Salvatore Piracci, dont la frégate, basée à Catane, est chargée de récupérer des immigrants illégaux en détresse sur la Méditerranée et celui de Soleiman, un illégal qui veut rejoindre clandestinement l'Europe. Votre résumé doit, à la fois, brièvement rendre compte de la trajectoire de chacun des deux personnages ainsi que de la manière dont les deux histoires alternent dans le cours de la lecture et en quel point elles se croisent.

Si vous n'êtes pas familier avec cette région du monde, repérez dans le roman les mentions géographiques précises et faites une petite recherche pour savoir où se situent ces lieux (ainsi, le premier chapitre parle de Catane, Beyrouth, la côte des Pouilles, Damas). Mais repérez aussi les mentions géographiques qui n'y sont pas et tentez de comprendre la raison de cette imprécision du roman.

Si vous êtes attentifs aux détails révélateurs, vous aurez peut-être remarqué que la narration accorde rapidement son nom au commandant Salvatore Piracci alors qu'elle retient longtemps celui de Soleiman. De même que le lieu de départ du commandant est explicite alors que celui de Jamal et Soleiman reste flou (le *prière d'insérer* parle du Soudan, certes, mais le roman lui-même, que dit-il ?) Profitez-en pour noter la manière dont sont traitées ces deux histoires complémentaires. Sous certains angles, elles divergent. Ainsi, sur le plan du récit, celle du commandant Salvatore Piracci se termine mal alors que celle de Soleiman se termine bien ou sur le plan de la narration (c'est-à-dire de la manière dont est présenté le récit), celle du commandant Salvatore Piracci est racontée d'un point de vue extérieur alors que celle de Soleiman est racontée en *je*, de son point de vue à lui. Sous certains autres angles, elles convergent. Ainsi, en ce qui concerne le récit, chacun des deux héros est fortement conjoint à un personnage qui pourtant le quittera (et quittera l'histoire) : la rescapée qui veut se venger des passeurs pour le commandant Salvatore Piracci et le frère aîné, Jamal, pour Soleiman.

Ce qui vous amènera à remarquer une divergence nouvelle. En matière de relations humaines, la trajectoire du commandant Salvatore Piracci le conduit à abandonner successivement tous ses liens (avant le début du récit, sa femme l'a quitté; dans le cours du récit, il perd aussi son vieil ami

Angelo, il abandonne son métier et son pays, etc.). En revanche, Soleiman réussit parce qu'il traite Boubakar, son compagnon de voyage, comme un frère.

Ces observations, et d'autres encore, vous permettront d'aller au-delà de la description succincte de ces deux trajectoires mais aussi de nommer la trajectoire de chacun et de faire apparaître en quoi elles sont complémentaires, symétriques et inverses. Une indication ? On comprend que la frontière, ici de l'Europe, n'est pas seulement un thème explicite, comme au moment de l'assaut des clandestins contre la barrière séparant le territoire du Maroc de celui de l'Espagne, mais aussi l'élément organisateur sous-jacent de tous les éléments de la fiction.

Peut-être votre sentiment géographique aura-t-il été troublé par cette barrière séparant le territoire du Maroc de celui de l'Espagne : « N'est-ce pas plutôt une mer, le détroit de Gibraltar, qui sépare le Maroc de l'Espagne ? »

Peut-être votre impression de lecture de la fiction vous aura-t-elle fait soupçonner une réalité politique derrière ce que ressent le commandant Salvatore Piracci et qu'il ne comprend que partiellement, que confusément ?

Peut-être votre intérêt pour les histoires croisées du commandant Salvatore Piracci et de Soleiman aura-t-il éveillé votre curiosité pour l'auteur, Laurent Gaudé ? Pourquoi ne pas aller vérifier dans Internet qui il est ? Son site est explicite et la page Wikipédia qui lui est consacrée, informative.

Ainsi, insensiblement, vous aurez effectué tout le travail préalable à la constitution d'une fiche de lecture. Vous aurez résumé et décrit le roman (les deux histoires de Salvatore Piracci et Soleiman); trouvé sa problématique (la frontière barrant l'accès des pays riches aux immigrants clandestins du tiers-monde) et trouvé des compléments d'information (sur le monde réel évoqué par la fiction, sur l'auteur).

Maintenant, c'est à vous !

À quoi porter attention pour bien résumer ?

N'oubliez pas que le résumé a un caractère paradoxal, qui pourrait vous piéger. D'une part, fonctionnellement, pour la personne qui vous lit et qui ne connaît peut-être pas le roman dont vous parlez, il remplace temporairement ce roman. Il doit donc offrir un grand nombre d'informations pertinentes sur celui-ci. D'autre part, il doit être court, rédigé en quelques phrases et doit donc faire ressortir seulement les points principaux du roman. Voilà qui requiert une excellente compréhension de ce que l'on résume.

On ne se contente pas d'une *sélection* d'informations : il faut aussi un travail d'*analyse*, de *repérage*, de *condensation* et de *réorganisation de ce que vous avez lu*. Pour vous aider à choisir les éléments importants, voici quelques questions auxquelles vous tenterez de répondre.

- Identifiez soigneusement le roman : son auteur, son titre, (et le cas échéant, le nom de son traducteur et son titre dans la langue originale), son lieu de publication, son éditeur (et le cas échéant, sa collection) et sa date de parution.
- Indiquez à quelle époque et dans quel(s) milieu(x) se déroule l'action.
- Qui est le principal protagoniste (ou qui sont les principaux protagonistes) ?
- Depuis quel point de vue l'histoire est-elle perçue et racontée ?
- Comment résumer l'intrigue en quelques phrases ? Le roman est-il constitué d'une ou de plusieurs intrigues ? En ce dernier cas, comment ces intrigues se tressent-elles pour former un tout ?

Si vous avez eu l'occasion de lire *Eldorado* de Laurent Gaudé, vous avez sans doute constaté que les réponses à toutes ces questions mettent en lumière à la fois la construction du récit et l'enjeu de ce roman.

Comme vous le voyez, sans surprise, ces questions portent sur le contenu du roman. Toutefois, comme un ensemble de notes est souvent loin de constituer un résumé, vient l'importante étape de *la rédaction*. Lorsque vous en serez à cette phase de rédaction de votre résumé, pensez d'abord à votre lecteur ou votre lectrice. Ne supposez pas qu'il ou elle a lu le roman : ça peut être le cas, certes, mais mieux vaut être plus explicite qu'allusif. Puis, pensez aux objectifs pédagogiques à partir desquels votre professeur responsable vous évaluera : assurez-vous que le roman choisi est pertinent pour illustrer la mondialisation, que le résumé est fidèle au roman et qu'il est aisément lisible; c'est-à-dire, notamment, soyez explicite, ne soyez pas prolix, veillez à la qualité de votre langue écrite.

La problématique

Une fois que vous vous êtes effacé devant le roman pour en résumer le contenu, pour lui donner de la cohérence et de l'intelligibilité, il s'agit maintenant de déterminer la problématique principale qui vous semble ressortir à la lecture. Sans chercher à intégrer les réponses dans votre fiche de lecture, pour vous aider à bien cerner cette problématique principale, voici quelques balises que vous pourriez trouver utiles.

- Quelle est la tension à laquelle le principal protagoniste (ou les principaux protagonistes) est confronté ? Quel est l'enjeu principal de son histoire ?
- Diriez-vous que c'est le thème principal du roman ?
- Quel est l'angle particulier de l'auteur pour traiter ce thème ?
- Est-ce sur le contenu de ce thème que vous avez appris quelque chose ? Qu'en saviez-vous avant de commencer la lecture ? Qu'en avez-vous appris en lisant le roman ?
- Ou est-ce la façon particulière de le traiter qui vous a surpris, intéressé, ému, scandalisé, etc. ?
- Par son contenu ou par la manière dont il est traité, comment ce thème principal vous semble-t-il organiser toute l'histoire, lui servir d'assise ?
- Indiquez en quoi ce roman vous semble être pertinent pour illustrer le thème du cours : l'effet de la mondialisation sur la littérature.

Dans *Eldorado* de Laurent Gaudé, c'est la complémentarité des deux intrigues, celle du commandant Salvatore Piracci et celle de Soleiman le migrant illégal, et leur inversion en miroir qui instituent *la frontière de l'Europe* en élément organisateur sous-jacent de tous les éléments de la fiction. Telle serait donc sa problématique principale : d'une part, l'existence administrative de cette frontière surdétermine le destin de deux hommes, l'un chargé de la garder (et accessoirement, de venir au secours de clandestins désemparés) et l'autre cherchant à la franchir illégalement; d'autre part, les effets humains de l'existence de cette frontière.

Quels compléments d'information ?

Mouvement centrifuge, disions-nous, puisqu'à partir du roman que vous avez lu, votre fiche doit maintenant tenter de fournir d'utiles compléments d'information. Pour ce faire, vous pouvez utiliser le prière d'insérer (les informations que l'éditeur imprime sur la 4^e page de couverture), Wikipédia, des articles lus dans des rubriques littéraires (journaux, magazines, blogues, etc.).

Ces compléments peuvent porter sur des éléments comme ceux qui suivent.

- Qui est l'auteur ? Où et quand vivait-il au moment de l'écriture ? À quelles circonstances de sa vie son roman vous semble-t-il faire écho ? Pourquoi ne pas aller vérifier dans Internet qui il est ? Son site lorsqu'il existe est explicite et la page Wikipédia qui lui est consacrée est informative. Par ailleurs, a-t-il publié d'autres romans ? Sur ce même thème ou sur d'autres ?
- Connaîtriez-vous d'autres romans illustrant le même thème que celui du roman que vous avez résumé, explorant une même problématique ? Si oui, lesquels ? Expliquez en quelques mots la ressemblance entre eux.
- Quel est le contexte géographique et historique de la fiction ? Ressemble-t-il au contexte géographique et historique du romancier lui-même ?
- Si votre sentiment géographique a bien été troublé par cette barrière séparant le territoire du Maroc de celui de l'Espagne, pourquoi ne pas aller vérifier dans Internet cette question de barrière, notamment en vous renseignant sur les enclaves de Ceuta et Mellila ? Promis, ce n'est pas une invention romanesque !
- Si le roman a suscité votre curiosité pour la réalité politique derrière ce que le commandant Salvatore Piracci ne comprend que confusément, pourquoi ne pas aller vérifier dans Internet ce qu'il en est de FRONTEX, c'est-à-dire l'Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des États membres de l'Union européenne, et de la critique qu'en faisait Jean Ziegler à la même époque dans *L'empire de la bonte* (Paris, Librairie générale française, coll. « Le Livre de Poche », n° 30907, 2007) ? Et pourquoi ne pas replacer cette problématique dans celle, globale, de la résurgence des frontières murées et barbelées depuis la chute du mur de Berlin en lisant, par exemple, l'ouvrage collectif sous la direction d'Elisabeth Vallet, *Borders, Fences and Walls: State of Insecurity?* (Farnham (Royaume-Uni), Ashgate, coll. « Border Regions Series », 2014).

Vous disposez maintenant de toutes les informations pertinentes à la réalisation des travaux *À vous 1*, *À vous 2* et *À vous 3*, dont vous trouverez le détail dans le menu de gauche de ce site.

Le format *wiki*

Repérer le besoin de connaissances

Au moment de la conception de cette rubrique, une page *Catégorie* était consacrée au *Roman malien* dans Wikipédia. Or, cette page semblait relativement pauvre : elle ne renvoyait qu'à deux romans, *Le devoir de violence* (1968) de Yambo Ouologuem et *L'étrange destin de Wangrin* (1973) d'Amadou Hampâté Bâ. Certes, ces livres sont remarquables : *Le devoir de violence* est le premier roman africain à avoir reçu le prix Renaudot et Amadou Hampâté Bâ a non seulement fait une brillante carrière à l'UNESCO, mais en tant qu'ethnologue, il a aussi archivé et fait connaître nombre de traditions orales de l'Afrique de l'Ouest. On ne peut toutefois se déprendre du sentiment que le roman malien ne se réduit pas à ces deux seuls titres.

Même si vous n'êtes pas encore familier de cette littérature, une recherche rapide vous permettrait d'y ajouter notamment les noms de Massa Makan Diabaté, Alpha Mandé Diarra, Moussa Konaté, Seydou Badian Kouyaté, Ibrahima Ly, Tiécoro Sangaré, Ismaila Samba Traoré, Ousmane Diarra et Oumar Sidibé — on ne confondra pas ces deux derniers avec leurs homonymes sportifs...

Tous ces auteurs n'ont ni la même fécondité, ni la même notoriété, ni n'appartiennent à la même génération, mais tous peuvent faire l'objet d'une recherche fructueuse sur le Web; nous vous laissons le soin de vérifier.

Se familiariser avec Wikipédia et son format

Après la première phase des travaux notés, exerçant votre compétence à maîtriser un premier outil, la fiche de lecture, cette seconde phase va vous permettre de vous familiariser avec un autre outil, apparenté au premier mais plus développé, la page *wiki*. Il s'agira pour vous d'explorer l'approche encyclopédique en études littéraires, de comprendre la démarche de l'érudition.

On ne saurait trop vous recommander de commencer par vous familiariser attentivement à la manière dont sont construites les pages de Wikipédia consacrées à des romanciers ou à des romans, si ce n'est déjà fait. Les rubriques obligées sont simples.

Pour les auteurs :

- une brève définition et des indications biographiques sommaires;
- une biographie;
- une liste de leurs ouvrages, bien identifiés.

N'oubliez pas de soigneusement mentionner vos sources d'information, numériques ou imprimées; c'est un des principes fondamentaux de cette encyclopédie collaborative. Lorsque c'est possible, il est préconisé de donner une idée du contenu thématique des romans principaux, d'ajouter éventuellement une bibliographie de textes critiques consacrés à l'auteur, à son œuvre ou à tel ou tel de ses romans, de signaler si le romancier a pratiqué d'autres formes d'expression (acteur, dramaturge, poète, réalisateur de cinéma ou de télévision, etc.) et si tel ou tel de ses romans a été traduit ou adapté, à l'écran, à la scène, en BD, etc.

Pour les romans :

- une brève définition, des indications bibliographiques sommaires, éventuellement une courte appréciation de leur importance culturelle;
- un résumé de l'intrigue;
- un descriptif des principaux personnages;
- la problématique principale.

N'oubliez pas, là aussi, de soigneusement mentionner vos sources d'information, numériques ou imprimées. Lorsque c'est le cas, indiquez en outre les éventuelles adaptations du roman et les textes critiques qui en ont éclairé l'interprétation.

Quoi qu'il en soit, non seulement vous avez facilement accès à des modèles de pages sur Wikipédia, mais la forme de votre page sera aussi contrôlée, tout d'abord, par votre professeur responsable dans le cadre de ce cours. Enfin, dans un second temps, si vous décidez de rendre votre page publique sur Wikipédia, son format devra être adéquat avec le site Web de cette encyclopédie collaborative.

Choisir le sujet de votre propre page *wiki*

Les difficultés se situent donc pour vous plutôt en amont, dans la phase de conception de la page. Ainsi que le révèle notre petit prologue sur le *Roman malien*, tout d'abord, il vous reviendra de repérer un vide dans Wikipédia. Ils sont nombreux encore et divers. Vous pourriez ainsi vous concentrer sur un seul auteur, sa vie, son œuvre, comme Ibrahima Ly (au moment où sont écrites ces lignes, il ne bénéficie pas encore de page Wikipédia) ou à votre choix, viser une autre page *Catégorie*. Ainsi, Ibrahima Ly fait tout naturellement penser :

- à une catégorie, comme les *Adaptations de romans africains au cinéma* : son roman autobiographique, *Toiles d'araignées* (1982) a, en effet, été porté à l'écran sous ce titre par le Malien Ibrahima Touré en 2011;
- à une autre catégorie, comme *La prison dans les romans africains*.

La première serait sans doute plus féconde que la seconde, car elle est dévolue à un concept formel. Que l'on pense au romancier et réalisateur sénégalais Ousmane Sembène dont les films ont souvent reçu des distinctions internationales et ont été tirés de ses propres romans, comme *La Noire de...* (1966), *Le Mandat* (1968), *Xala* (1975), etc. En sens inverse, il a même novellisé un de ses films, *Guelwaar* (1992). Au-delà de ce pionnier, que l'on pense aussi au roman *Le silence de la forêt* (1984) du dramaturge, nouvelliste et romancier Centrafricain Étienne Goyémidé, porté à l'écran sous le même titre par le Centrafricain Didier Florent Ouénangaré et le Camerounais Bassek Ba Kobhio en 2003. Que l'on pense aussi au *Prix du pardon* (2001), film plusieurs fois primé du Sénégalais Mansour Sora Wade, d'après le roman de son concitoyen Mbissane Ngom (1983). Que l'on pense enfin à *Ramata* (2007) du Congolais Léandre-Alain Baker, lui-même aussi romancier et acteur, film tiré de *La vie en spirale* du Sénégalais Abasse Ndione — roman paru initialement en feuilleton au Sénégal en 1984, puis repris en volume dans la Série Noire en 1998. À partir de cette amorce, à votre tour de voir comment enrichir cette catégorie *Adaptations de romans africains au cinéma*, en utilisant les ressources de la Toile, certes, mais aussi des sources

imprimées. On peut ainsi enrichir cette première liste en consultant des ouvrages généraux comme *Histoire de la littérature négro-africaine* (2001) de Lilyan Kesteloot.

Par ailleurs, même si dévolue à un concept thématique, elle risque de s'avérer moins abondante, la catégorie de la réalité carcérale africaine n'en pourrait pas moins prendre consistance en allant de proche en proche de *Toiles d'araignées* à *Prisonnier de Tombalbaye* (1980) du Tchadien Antoine Bangui-Rombaye, *Parole de vivant* (1992) du Gabonais Auguste Moussirou-Mouyama, *Le mort vivant* (2000) du Congolais Henri Djombo, voire en repérant la thèse d'Arnold Nguimbi, consacrée à ce thème, intitulée [*Le monde carcéral dans la littérature africaine : lecture de Toiles d'araignées d'Ibrahima LY, Prisonnier de Tombalbaye d'Antoine BANGUI et Parole de vivant d'Auguste MOUSSIROU-MOUYAMA, Le mort vivant d'Henri DJOMBO*](#) (2008). En ce cas, c'est un des critères d'admissibilité de la communauté Wikipédia qu'il faudra vérifier : ce sujet est-il réputé « notable », c'est-à-dire dispose-t-il d'une notoriété préalable suffisante ? Rapidement, la communauté Wikipédia apposera le bandeau `{{admissibilité à vérifier}}` sur votre texte si elle en doute.

Attention à l'exactitude et à la pertinence

Quel que soit votre choix, il vous revient de vous assurer de l'exactitude et de la pertinence des informations que vous compilez. Par exemple, si vous prépariez la page *Adaptations de romans africains au cinéma*, vous auriez à vérifier soigneusement les cas d'Assia Djebar ou de Tsitsi Dangarembga. La première est bien romancière (souvent primée, membre de l'Académie française depuis 2005) et réalisatrice algérienne, tout comme la seconde est bien dramaturge, romancière et réalisatrice zimbabwéenne. Mais il faut vous assurer que dans leurs productions cinématographiques respectives elles ont, ou non, *adapté* un roman, de leur plume ou de celle de quelqu'un d'autre. L'objectif d'exactitude relève donc de l'information en amont de votre page ; il peut être plus ou moins facilement atteint mais est toujours clair.

La pertinence relève plutôt de décisions que vous aurez à prendre au moment où vous concevrez votre page. Par exemple, toujours pour *Adaptations de romans africains au cinéma*, vous aurez à décider si vous intégrez ou non à votre liste le film *L'enfant Noir* (1995), réalisé par le documentariste français Laurent Chevallier, à partir du roman du même titre du Guinéen Camara Laye, paru plus de quatre décennies plus tôt, en 1953. C'est le romancier et son thème qui sont africains, pas le réalisateur, quoique son film ait été coproduit par des fonds guinéens et français. En cas de réponse positive, mentionneriez-vous, ou non, le documentaire *Voyage au pays des peaux blanches* (2002) que Chevallier a tourné pendant la tournée dans des écoles françaises de son jeune acteur Baba Camara pour présenter leur film *L'enfant Noir* ? Et si oui, le feriez-vous dans le texte ou en note infrapaginale ?

Si jamais votre page était rendue accessible à tous, ces décisions pourraient être révisées par les futurs autres contributeurs à cette page sur Wikipédia.

La compilation et ses effets

Une fois déterminé le sujet de votre page *wiki*, à l'aide des informations déjà disponibles (dans Wikipédia ou dans d'autres sources dans Internet), il s'agira de combler le vide que vous avez repéré. En ce cas-là, vous devenez le compilateur d'informations existantes mais dispersées.

La compilation est utile de deux manières. Tout d'abord, elle rassemble évidemment en un seul lieu des informations littéraires jusque-là dispersées. Mais aussi, elle permet une première représentation globale d'un ensemble (en l'occurrence, comme plus haut, le roman malien, les adaptations, le thème de l'emprisonnement) : sa taille, sa diversité, son importance dans le marché romanesque mondialisé, les profils de carrière des écrivains, leurs thèmes de prédilection, etc.

Du coup, la compilation est utile à deux types de destinataires. D'une part, mise à la disposition de tous, chaque visiteur de votre page en devient un utilisateur potentiel, voire peut contribuer à l'enrichir et l'améliorer. D'autre part, plus directement, elle offre d'abord à vous-même un premier belvédère cognitif pour embrasser du regard un ensemble que vous pourriez vouloir mieux connaître, voire étudier; et mettre de l'ordre dans ces premières informations, mises côte à côte, oriente votre esprit à tenter de synthétiser, de faire apparaître des cohérences.

La pratique de Wikipédia

Dans ses pages d'aide, le site de Wikipédia expose, de manière succincte mais aussi de manière détaillée pour ceux qui veulent en savoir plus, ses règles fondamentales et ses recommandations (quant au savoir-vivre, au style, au contenu, à la notoriété). De même, Wikipédia propose des pages d'aide exposant, pas à pas, les étapes d'une opération (comme « Comment modifier une page ? »), des suggestions et différents trucs pour apprendre le maniement de l'outil *wiki* ainsi qu'un *chat* pour fournir de l'aide instantanément.

Comme le présent exercice vous incite à devenir vous-même un contributeur du réseau Wikipédia, ces ressources ne seront pas reproduites ici : allez les consulter directement.

L'érudition

Après avoir mis l'accent sur le format propre aux pages *wikis*, on doit attirer votre attention sur le fait que les enjeux d'apprentissage ne se réduisent pas ici à respecter un formalisme de présentation, mais plutôt à comprendre plus généralement l'approche encyclopédique en études littéraires.

Une partie des exigences méthodologiques est commune à Wikipédia et aux études littéraires. Dans les deux cas, on pourchasse et on élimine les informations peu fiables, on cite ses sources pour que le destinataire puisse lui aussi se faire son idée, on complète les informations insuffisantes, etc. Pour affiner votre utilisation de cet outil, voici deux suggestions.

La première porte sur le cas d'un romancier sériel, auteur d'ouvrages à succès, le Danois Sven Hassel. La page Wikipédia qui lui est dédiée mentionne, avec comme sous-titre *Polémique*, qu'un journaliste, Erik Haaest, dénonce le romancier. En faisant d'un certain Sven Hassel le narrateur de sa série de quatorze romans de guerre, aux antipodes de toute posture héroïque et en rapportant, parfois de manière burlesque, parfois de manière atroce, les tribulations d'un petit groupe de soldats d'un bataillon disciplinaire allemand pendant la Seconde Guerre mondiale, Hassel laisse croire en une composante autobiographique de ses fictions. Haaest écrit une biographie sur Hassel où il dénonce des impossibilités historiques, révélatrices d'inventions romanesques mais surtout, il prétend que, contrairement à l'*ethos* de son narrateur fictionnel, Hassel aurait été un très actif collaborateur du régime nazi. L'auteur de la page Wikipédia donne l'information, y en ajoute une autre (Haaest est un négationniste de la Shoah) et rappelle une règle fondamentale pour recadrer la dénonciation de Haaest : « [...] aucun document ou source fiable ne vient corroborer ses dires »; règle fondée sur deux principes de la communauté Wikipédia : celui de la vérifiabilité et celui de la neutralité.

La seconde suggestion porte sur des manifestations plus diffuses. Il s'agit de l'apparition, sur la page Wikipédia, de métacommentaires prévus par le système, de petits fanions que des contributeurs ultérieurs ont implantés dans le texte proposé à tous pour en signaler une faiblesse, comme la classique « absence de sources ».

Aussi utile et ambitieux soit ce projet d'encyclopédie collaborative, prenez conscience que l'érudition en études littéraires déborde les contraintes qu'impose le projet Wikipédia. Voici deux exemples.

- En concevant ce cours, le nombre de petites maisons d'édition, parfois excentrées par rapport aux grands centres culturels, fait prendre conscience de la logique asymétrique exagérant encore leur faiblesse : peu distribués, les livres sont peu lus et encore moins commentés. Or, méritent-ils tous de ne pas rencontrer un lectorat ? L'expérience révèle que non. Alors que le filtre de la notoriété de Wikipédia risque de ne pas plus permettre de décrire, faire connaître et étudier les romans de ces petits éditeurs, pourquoi, dans le cadre de ce cours, ne pas consacrer une page à tel roman publié à Tahiti, à tel auteur vivant en Nouvelle-Calédonie ou au Manitoba, à telle collection ou à tel éditeur promouvant des œuvres intéressant notre thème des effets de la mondialisation sur la création romanesque ? Et ce, même si elle n'est pas recevable par Wikipédia, en adoptant le format d'une page *wiki*. Pourquoi, toujours dans ce même format, ne pas accueillir des pages thématiques risquant de manquer de notoriété ?

- Si vous pouvez approcher un romancier et obtenir de lui une entrevue, vous devenez un générateur d'information. Certes, rien ne garantit *ipso facto* que cette information sera fiable ou pertinente, mais mise en regard d'autres sources (les romans eux-mêmes, des articles critiques déjà consacrés à cet auteur, etc.), elle peut s'avérer très précieuse. C'est de cette manière, grâce à une entrevue avec le romancier Hédi Kaddour, la lecture de son roman *Waltenberg* (2005) et celle d'articles réunis dans un ouvrage collectif, *Études sur Waltenberg, roman de Hédi Kaddour* (2007) que Bérengère Vachonfrance-Levet a même pu aller au-delà d'une simple page Wikipédia et faire paraître son article « *Roman Monde : Hédi Kaddour's Waltenberg* » (dans Robert Lance Snyder (sous la dir. de). *Espionage Fiction: The Seduction of Clandestinity*, Vashon Island, Paradoxa, vol. 24, 2012, p. 187-198). De la même manière, des entrevues avec des directeurs de collection ou de maison d'édition sur leurs intentions, leurs réussites, leurs difficultés peuvent s'avérer de riches sources d'information pour alimenter une page adoptant le format Wikipédia, même si elle ne peut apparaître dans son site.

À vous maintenant de rédiger votre page *wiki* en réalisant votre travail *À vous 4*, dont vous trouverez le détail dans le menu de gauche de ce site.

Quelques outils méthodologiques

Comme il vous sera demandé de rédiger un article original pour la revue culturelle du cours sur un sujet illustrant bien, selon vous, tel ou tel aspect de la mondialisation en matière de création romanesque, voici en guise de rappel quelques conseils de méthode pour mener à bien un tel exercice.

Le choix de votre sujet

Au départ, nos idées sur un sujet sont toujours plus ou moins désordonnées et confuses. Intuitivement, nous savons très bien ce que nous cherchons, mais au moment de le formuler, le sujet semble nous filer entre les doigts. Le flou des idées est toutefois l'indice que le processus de délimitation du sujet s'est mis en branle. À vous de transformer ce flou du remue-ménages en un tremplin et non en une impasse. D'autant plus que vous n'êtes pas devant un vide.

En effet, tout comme la fiche de lecture (résumé, problématique, compléments informatifs) constituait une étape pour s'appropriier la page *wiki*, la page Wikipédia que vous aurez conçue vous sera aussi utile dans la phase préparatoire de ce travail noté. En fait, le niveau de difficulté de tous ces travaux notés est gradué : les premiers servent d'assise aux suivants. La conception de l'article devrait donc vous servir d'intégration de ce que vous avez appris. Si l'on reprend l'exemple qui introduisait toutes ces *Discussions de démarrage* et que l'on décide de conserver comme point de départ *Eldorado* de Laurent Gaudé, le choix du sujet de l'article pourrait être quelque chose comme :

- la frontière et ses représentations problématiques dans le roman de la mondialisation;
- la mondialisation dans l'œuvre de Laurent Gaudé;
- l'observation comparée de romans sur la migration clandestine africaine écrits par des romanciers du Nord et de romans sur la migration clandestine africaine écrits par des romanciers africains, etc.

Une fois ce point acquis, que faire ?

- Écrire. N'oubliez pas que les idées tendront à rester confuses tant qu'elles flotteront : mettez-les noir sur blanc sur papier ou sur écran; ne faites aucune discrimination préalable. Mais aussi, dessinez (ça stimule votre esprit), faites de petits schémas, des croquis.
- Choisir. Allez à la recherche de ce qui vous manque encore éventuellement pour traiter votre sujet : autres romans, textes critiques, informations. Mais aussi, discriminez ce qui est important et ce qui l'est moins dans ce que vous avez déjà.
- Organiser. Commencez à structurer vos premières idées, les citations que vous avez repérées au moment de la lecture, les situations frappantes, l'organisation du récit ou la forme narrative adoptée.
- Ne vous attendez pas à ce que tout soit simple dans votre esprit dès le départ; contrairement à ce que l'on pourrait penser, on va rarement du simple au complexe. La simplicité est plutôt le *résultat* de votre travail de synthèse et de sélection.

L'art de lire

La lecture est, certes, un exercice intellectuel impliquant deux grandes opérations cognitives :

- reconnaître : la structure, le fil du propos, le développement, la qualité de l'écriture;
- prédire : en lisant, le lecteur se fait des hypothèses sur le sens de ce qu'il lit, il est actif, en interaction avec le texte, ce qui l'amène à certaines interprétations, pas toujours adéquates à ce que fera le roman.

Mais la lecture est aussi un exercice physique, qui requiert ses conditions optimales, souvent négligées :

- l'installation physique : la position de lecture, le lieu, l'éclairage, l'environnement sonore interagissent sur la disponibilité nécessaire à la concentration;
- la motivation : on ne comprend jamais mieux que quand on s'intéresse à ce qu'on lit;
- l'appropriation du texte à lire : les premières impressions, la vue d'ensemble, la forme générale de la fiction, l'univers décrit, le thème développé, le style.

N'oubliez pas, le plus difficile, c'est le plus inattendu, un contenu mal connu, des phrases à structure non conventionnelle, etc.

Comme ici vous ne lisez pas seulement des romans pour le plaisir mais aussi pour les étudier, prenez de brèves notes au fur et à mesure sur ce qui vous semble mériter d'être retenu, en n'oubliant pas d'indiquer la page où se trouve tel ou tel point sur lequel vous aimeriez revenir. Attention ! Ce qui peut paraître évident au moment de la lecture le devient moins lorsque vous devez y revenir après l'avoir achevée.

L'entrevue

Au cas où vous auriez recours à la technique de l'entrevue, retenez les quelques conseils utiles suivants.

La préparation :

- délimitez le sujet de l'entrevue en fonction du sujet de votre article;
- choisissez le bon interlocuteur, qui pourrait vous fournir une information nouvelle et pertinente, éclairante pour votre sujet;
- préparez l'entrevue, selon votre objectif, en fonction de la personne interviewée et de ce que vous désirez comme type d'informations;
- vérifiez le bon fonctionnement du matériel d'enregistrement;
- n'oubliez pas que c'est parfois dans l'informalité d'une fin d'entrevue que se font les meilleures cueillettes.

L'entrevue elle-même :

- soyez ouvert, à l'écoute, tout en maîtrisant la situation;

- sachez vous adapter à l'interlocuteur en fonction du but poursuivi (mettre à l'aise, faire parler un interlocuteur laconique, ramener au sujet un interlocuteur qui digresse);
- souvenez-vous que l'entrevue est une interaction, que le questionneur y est aussi important que le questionné : présentation de soi, atomes crochus, etc.;
- ne vous empêchez pas dans la technique. Faites en sorte qu'on l'oublie;
- prenez des notes : évaluez l'importance relative des éléments, synthétisez par la reformulation, saisissez les liaisons, aidez votre mémoire, si l'enregistrement de l'entrevue est seulement audio, n'hésitez pas à noter les détails que cette forme d'enregistrement ne « voit » pas (mimique de l'interviewé, réaction muette). L'usage du papier-crayon, même accompagné d'un enregistrement, n'est jamais inutile. En revanche, l'enregistrement constitue une « mémoire-sécurité », qui allège le travail de prise de notes sur le terrain.

La transcription :

- gardez des notes utilisables, c'est-à-dire déchiffrables, explicites, identifiées et classées;
- travaillez rapidement après l'entrevue pour mettre de l'ordre, trouvez les principes directeurs en fonction de l'une de ces deux stratégies :
 - la fidélité à l'interviewé,
 - ce qui est important pour vous d'abord.

La construction et la rédaction de l'article

En vous incitant à lire des romans, le cours vous a mis en contact avec un premier grand type de discours, *la narration*. En vous faisant concevoir des fiches de lecture et une page *wiki*, il vous a familiarisé avec un deuxième grand type de discours, *l'encyclopédie*. Par son dernier travail noté, il vise à vous exercer dans un troisième grand type de discours, *l'argumentation*.

L'argumentation vous demande d'exercer trois aptitudes :

- l'intelligence afin d'organiser vos notes, impressions, citations, qu'elles viennent de vos lectures ou d'entrevues;
- la mémoire afin d'optimiser les informations recueillies et d'en rendre le maximum utilisables;
- l'imagination : si d'aventure vous aviez l'impression d'avoir emprunté un chemin sans issue, cela vous forcera à trouver d'insolites solutions.

Au moment de votre première tentative de plan, notez en quelques phrases ce qui vous semble être le noyau de ce que vous voudriez dire. Puis, même si ça n'apparaîtra pas ainsi dans le texte final, pensez à une introduction, un développement et une conclusion.

- L'introduction présente votre sujet, les limites de votre propos, le contexte dans lequel il s'inscrit. Vous devez convaincre du bien-fondé de votre communication, de votre recherche (originalité; combler un manque dans l'état présent du savoir). Inspirez

confiance en votre approche. Annoncez clairement vos objectifs. Le tout doit, en outre, être attirant pour le lecteur : clair, intéressant, prometteur, révélateur.

- Le développement est un itinéraire cognitif. Il doit s'imposer par sa clarté, son évidence, sa cohérence. Ne perdez pas le lecteur en chemin en allant trop vite : si votre propos est original c'est, pour le lecteur, la première fois qu'il emprunte ce parcours. Limitez les digressions, les circonlocutions, qui ne valent peut-être pas forcément le détour (tout lecteur est avare de son temps et de son énergie). Avancez vos pions péremptoirement : votre stratégie d'énonciation doit paraître comme la seule valable pour y parvenir, au moins comme la plus efficace. Pesez vos idées et les mots pour les dire : rien ne doit sembler superflu.
- La conclusion rassemble votre parcours, rappelle votre objectif, referme le cercle, (ré)expose votre idée noyau comme une évidence.

Au cours de la rédaction, gardez en tête que non seulement vous devez traiter le sujet retenu, mais que vous devez le faire en suscitant l'intérêt de votre lecteur.

- Le sujet doit donc être avenant, éveiller la curiosité, paraître simple, clair, accessible, sembler évident; assuré de savoir où il va et à quoi il sert.
- Il faut, complémentaiement, que la façon dont on en parle le soit aussi. Ainsi, n'hésitez ni à bercer votre lecteur, ni à le réveiller, à le brusquer un peu.
- N'oubliez pas : c'est votre titre qui cadrera le plus fortement la lecture pour votre lecteur. Apportez-y le plus grand soin, que vous le choisissiez clair, voire claironnant, pour imposer le sujet au lecteur ou sibyllin, pour lui donner envie d'en apprendre le fin mot.

Préalablement, familiarisez-vous avec des exemples d'articles parus dans des revues culturelles les plus différentes possible et écrits par des critiques aux styles également aussi différents que possible. Choisissez d'en prendre un pour modèle, le plus proche de votre façon de penser ou de vous exprimer ou si vous n'en êtes déjà plus là stylistiquement, tentez d'exercer votre propre voix.

La révision cyclique

On ne saurait trop recommander que vous fassiez lire la première mouture de votre article autour de vous. Les commentaires et les critiques obligent à le voir selon une autre perspective.

Peut-être serez-vous amené à le *reconceptualiser*.

- Correspond-il à vos intentions de départ ?
- Si tel n'est pas le cas, faut-il élaguer ce qui s'en est éloigné ?
- Ou, au contraire, faut-il remanier de fond en comble la position du sujet initial ?

Peut-être serez-vous amené à le *restructurer*.

- Y a-t-il cohérence des niveaux de titres, des enchaînements de sous-titres ?

- Y a-t-il cohérence du texte (enchaînements des paragraphes, des phrases) ? La facilité, acquise par les logiciels de traitement de texte, de découper et de recoller des pans de texte peut occasionner des décalages aberrants si le montage final n'est pas soigneusement contrôlé.
- Y a-t-il adéquation entre le texte et son utilisation prévue ?

Peut-être serez-vous amené à le *rephraser*.

- Ne sous-estimez pas l'effet esthétique, mais aussi cognitif, de la composition symétrique : à une ouverture, faites correspondre une fermeture; à chaque développement, n'oubliez pas de donner un lien explicite avec ce qui précède et ce qui suit.
- Toutefois, ne régularisez pas trop vite, notamment le vocabulaire ou la ponctuation; affiner, c'est aussi trouver un équilibre raffiné entre rigueur et poésie.
- Sachez intégrer adéquation à votre sujet et effet sur le lecteur : un texte juste, c'est en effet un texte à la fois adapté, vrai et un texte qui, aussi, sonne juste.
- Vous commencerez vraisemblablement par régulariser, par uniformiser — c'est le plus souvent absolument salutaire. Mais quels que soient les avantages de l'uniformisation, une relecture peut suggérer de réintroduire un peu d'irrégularité, de se laisser porter par l'inspiration du moment, de maintenir malgré tout un élément textuel insolite faisant saillance.

Au moment d'une retranscription, peut-être serez-vous amené à :

- vérifier, mot à mot, le texte saisi en comparant avec l'original;
- respecter la lettre du texte de l'auteur cité.

Peut-être serez-vous amené à le *réviser*. Correction orthographique et cohérence linguistique des phrases imposent :

- de traquer les fautes de frappe, mesurer vos mots et élaguer vos phrases. Les fautes d'orthographe, les phrases mal construites et embrouillées produisent de l'interférence; elles peuvent nuire à la compréhension, dévaluer le texte aux yeux du lecteur;
- d'utiliser le correcteur informatique, tout en vous en défiant : aucun n'est aveuglément fiable. Consultez éventuellement grammaire et dictionnaire imprimés. On est convaincu de l'orthographe ou même du sens précis d'un mot, à tort parfois !

Attention aussi à vos corrections elles-mêmes ! Une modification, fût-elle légère, peut avoir des répercussions ailleurs dans le texte (accord, mais aussi renvois faussés, pagination, etc.).

Attention, enfin, aux *lapsus calami* : parfois votre propre texte vous fera éclater de rire, vous surprendra vous-même. Inconsciemment, il vous aura fait dire quelque insolente vérité que la bienséance généralement atténue...

Peut-être serez-vous amené à le *révérifier*.

- Faites une vérification soigneuse de toute l'information livrée : complète et fidèle.

- Mentionnez vos sources, les auteurs des éléments de texte ou d'illustration que vous aurez empruntés.
- Soyez hyper vigilant sur la véracité de l'information : il faut souvent procéder à des vérifications par recoupements d'autres sources.
- Citez vos sources avec fidélité et précision. Vérifiez le plus possible les références à la source afin d'éviter de citer la citation infidèle d'un prédécesseur.
- Méfiez-vous des noms et des titres d'ouvrages trompeusement proches.
- Vérifiez l'orthographe des noms propres cités, surtout des noms étrangers et les noms trop familiers (ils connaissent souvent plusieurs orthographe).
- Indiquez clairement les termes cités par un indice graphique (guillemets, crochets, italiques, hors texte, etc.).
- Vérifiez plutôt deux fois qu'une l'orthographe des citations.

Vous êtes maintenant prêt à élaborer votre article. Pour ce faire, allez consulter le détail du travail
À vous 5.